

« Un petit bout d'histoire » : Une gare à Graide.



La gare de Graide est établie à la limite Ouest de cette commune très près de Bièvre et de Naômé. Ce lieu-dit s'appelait Borbouze du nom de la seule famille qui habitait cet endroit peu avant 1880.

Félix Borbouze, époux de Joséphine Adèle Bourguignon devait habiter le long du chemin de Bièvre à Naômé. Je pense que c'était la maison Albert-Kune. Félix, originaire de Lesve, y cultivait et avait un fils, Emile, qui devint chauffeur (celui

qui chargeait le foyer de la machine à vapeur) au chemin de fer.

Devant les hésitations des politiciens pour le tracé de la ligne Athus-Meuse, la Compagnie du Luxembourg construisit une ligne venant de Virton jusque Bertrix. Sur sa lancée, elle la prolongea jusque Gedinne. On est le 12 décembre 1880. Le tracé est à l'écart de tous villages, car on se méfie de ces machines fumantes et bruyantes qui peuvent donner des maladies aux cultures et faire tourner le lait des vaches. Entre Gedinne et Bertrix, il y aura deux gares : Paliseul et Graide. La voie était unique. La seconde ne sera effective que vers 1925. La liaison Gedinne Houyet ne sera réalisée que fin 1899, soit 20 ans plus tard.

Très vite la gare allait être entourée de commerces et industries qui pouvaient bénéficier des avantages du rail. En face, il y eut notamment l'hôtel Bertholet et de l'autre côté des rails, un « louageur » de voiture et exploitant de malles-poste y tenait aussi un commerce, c'était Dury-Petitjean.

La dénomination de cette gare était : Graide-Bièvre. En effet, elle est aussi près des deux centres et de plus desservait le bureau de poste de Bièvre alors que Graide n'en avait pas encore. Très vite la dénomination changea et devint Graide tout simplement.

On créa plusieurs arrêts sur le tracé notamment : Bièvre (17 janvier 1887), Louette-Saint-Denis et Carlsbourg (1 juillet 1889).

Un service de malle-poste allait être établi pour relier la station à Sugny dans les années 1890. Ces voitures tirées par 2 ou 3 chevaux passeront soit par Baillamont et Oisy, soit par Monceau et Petit-Fays. Elles sont destinées à transporter le courrier vers les nouveaux bureaux de poste. Quelques voyageurs peuvent y trouver place, mais il y a aussi des voitures publiques. Pour le transport des marchandises, c'est encore plus limité. Pour résoudre ce problème, il faudra attendre le tram Graide-Neupont le 14 août 1908 et Gedinne-Semois le 16 juin 1913. Il faut cependant bien reconnaître que le tracé de cette dernière ligne évitait le grand Bièvre. C'est pourquoi, la malle-poste continuera encore son service jusqu'en 1930 puis sera remplacé par un autocar toujours appelé : malle)

Après un développement formidable, le rail et la gare sont pour ainsi dire retombés dans l'oubli, mais le hameau a continué à grandir pour devenir ce que nous connaissons actuellement.

Yvon Barbazon